

A découvrir le site qui recense de nombreuses données autour du film, à ne pas manquer :

www.eStrange-noel.net/

Les oeuvres de Burton sont caractérisées par un esthétisme et des thèmes récurrents auxquels n'échappe pas « L'étrange Noël de Mr Jack » (il n'en est toutefois pas le réalisateur) :

▣ Amour du *récit noir* et de l'*esthétique gothique* : le château (la tourelle/donjon dans laquelle vit Jack), les squelettes, le cimetière, les monstres...

L'Étrange Noël... reprend à son compte un procédé qui avait été mis en forme par le cinéma allemand muet dit « expressionniste » (dont les exemples les plus fameux sont certainement « Nosferatu le Vampire » de F. W. Murnau et Le Cabinet du Docteur Caligari) et qui consiste à donner une vision subjective du monde. L'*expressionnisme allemand* est un courant cinématographique dans les années vingt en Allemagne, c'est un cinéma très sombre dans les thèmes (l'aliénation) et dans l'esthétisme : éclairages très contrastés, décors aux lignes déséquilibrées, acteurs très maquillés adoptant un style de jeu un peu forcé. Les caractéristiques de l'expressionnisme allemand se retrouvent dans l'ambiance « torturée », les perspectives brisées d'HalloweenTown et dans les personnages emblématiques de ce courant cinématographique : le savant fou et sa créature (Sally et l'affreux docteur Finkelstein), le héros solitaire (Jack)... Ainsi la représentation du caractère et des sentiments des personnages se trouve reproduite dans leur environnement et s'inscrit dans une esthétique particulière à chaque monde.

▣ Fascination pour *les monstres mythiques* comme *Frankenstein* (Sally, poupée de chiffon faite de multiples morceaux cousus ensemble, comme le monstre du docteur Frankenstein)

▣ *Des héros solitaires, incompris, « torturés »* : Jack est un personnage naïf et sensible, sujet à la mélancolie mais aussi à la colère ; il tente de modifier le cours d' HalloweenTown dont les habitants sont condamnés à répéter "ad vitam aeternam" la préparation des festivités d'Halloween (condamnation symbolisée par un motif de spirale récurrent dans le film). Cette quête d'un Idéal mais également le renoncement dont il fait preuve font de Jack un héros atypique mais attachant. Sally, elle, est davantage conforme à l'image traditionnelle de l'héroïne : elle comprend dès le début que l'entreprise de Jack est vouée à l'échec et ne participe pas à l'engouement qui gagne les habitants d' HalloweenTown. Véritable Ange-Gardien, ses agissements n'ont qu'un seul but, sauver Jack de ses adversaires et de lui-même... défense d'un personnage solitaire et incompris (cf Edward aux mains d'argent, Batman).

▣ *Réflexions sur la norme et critique de l'American Way of Life* (un plan récurrent dans les films de Burton, des maisons de banlieue toutes identiques érigées comme modèle du Bonheur mais un bonheur matériel pré-fabriqués, dénués de sens et convenus). Loin de la vision manichéenne des films de Disney, les films de Burton se plaisent à représenter une réalité de la société contemporaine américaine, celle de l'exclusion dont une des images métaphoriques dans l'étrange Noël est celle du Père Noël déroulant la liste des enfants qui seront ou non récompensés ...

▣ *Confrontations de mondes opposés* : au monde « parfait » de Noël s'oppose un univers « anormal » peuplé de « monstres ». Cependant, les habitants d'HalloweenTown, à priori les « méchants », sont, par rapport au projet de Jack, dans l'écoute, l'entraide et la compréhension, des valeurs absentes dans le monde de la réalité tel qu'il est montré dans le film. Le véritable « méchant » est Oogie Boogie ; on notera qu'il vit dans un endroit parfaitement identifiable, le casino, un lieu qui a plus à voir avec le monde de la réalité qu'avec l'univers délicieusement monstrueux d'HalloweenTown ...

L'étrange Noël de Mr Jack :

c'est l'opposition de deux mondes

Ce film convoque deux univers : Halloween, cité des exclus, des démunis, des personnages laids au sens conventionnel du terme ... la cité des "bons citoyens" où tout est clean, propre, avec un hygiénisme parfait, où tout est lisse et attendu

Deux univers très contrastés :

- ▶ sur un plan symbolique : il s'agit là de deux symboles mythiques de la société américaine contemporaine
- ▶ sur le plan visuel : le gothisme d' Halloween s'oppose à la mièvrerie de Noël.

L'architecture de l'image dans le monde d'Halloween est constituée de lignes brisées, de diagonales, architecture correspondant à l'aspect physique de ses habitants. Dans le monde de "Noël", l'architecture de l'image obéit aux horizontales et verticales habituelles : tout (y compris la plastique de ces habitants) est calculé sur des bases très scientifiques et rigoureuses, tout a des contours "mathématiques". Il y a là volonté de montrer que l'imprévu n'est pas de mise.

Cependant absence de manichéisme, contrairement à une grande partie de la production cinématographique américaine commerciale, « L'Étrange Noël... » ne se prête pas à une lecture manichéenne, tendant à opposer d'un côté le monde des « méchants » et du « mal » d'Halloweentown et de l'autre, le monde des « gentils » et du « bien » de Christmastown. Malgré des contrastes formels appuyés, les frontières sont beaucoup plus floues et les interférences nombreuses entre les deux univers.

Quand Jack et ses concitoyens s'approprient la fête de Noël et dévoient sa nature, ils partent d'une bonne intention et n'ont pas la volonté de terroriser la population. Leur erreur peut être mise sur le compte de l'incompréhension ou de l'ignorance mais elle ne se prête certainement pas à un jugement moral. (A ce propos, la culture d'Halloween s'appuie essentiellement sur une démystification ou une dédramatisation de la mort.)

Les habitants d'Halloweentown n'ont pas un comportement « horrible » en soi, ils agissent normalement au regard de leurs propres valeurs culturelles, et surtout ils sont eux-mêmes : les trois petits garnements « Am Stram Gram » se cachent derrière des masques qui révèlent exactement les mêmes grimaces lorsqu'ils les ôtent! En revanche, le personnage d'Oogie Boogie est beaucoup plus mensonger : l'éponge verte qui semble constituer son corps cache sa véritable nature, grouillante d'insectes. Ce caractère ambivalent l'isole du monde d'Halloween et on remarque à ce sujet qu'il vit à l'extérieur de la ville.

Quant au monde de Noël, en apparence idyllique, il révèle aussi des facettes moins « roses » : présence de la guerre à travers les canons, de la mort à travers le cimetière. Les individus y sont instrumentalisés (le travail à la chaîne), voire déshumanisés (les têtes coupées des policiers et journalistes). Pour l'anecdote, il est plutôt amusant d'imaginer que Tim Burton reprend à son compte l'intrusion de Jack dans le monde coloré de Noël, puisqu'il a réussi, en tant que cinéaste indépendant, à amener son univers créatif personnel, assez torturé, au sein de la maison Disney, plus habituée aux productions formatées...

Analyse filmique de Nicolas LENYS

Pistes pédagogiques

L'affiche

Avant la projection

- Proposer plusieurs affiches, certaines avec le titre en anglais et d'autres avec le titre en français. Vous en trouverez sur les sites suivants :

<http://www.ecranlarge.com/photos-film-2154.php>

www.etrange-noel.net/

Donner une affiche différente par groupe. Elaborer un compte-rendu par groupe (en fonction du niveau de classe)

Proposer une démarche commune de lecture en trois temps (description par la dénotation des éléments de l'image et la construction plastique : des éléments qui renvoient à la tradition d'Halloween, puis la connotation.

Sortie du film en décembre 1994 en France (1993 au U.S.A) • Qu'y voit-on ? Quels sont les différents éléments iconiques (lune, les citrouilles, etc.), symboliques (spirale, lune, les citrouilles, etc.), la composition de l'image (lignes de fuites, symétrie/dissymétrie), les couleurs, etc.

• Qu'évoque le titre du film ? En français ? En anglais (The nightmare before Christmas, le cauchemar avant Noël) Que peut suggérer la typographie utilisée pour le titre ?

• A quel genre, à quel sujet, à quelle atmosphère, à quel public visé, le titre du film et son affiche vous font-ils penser ?

Pour un futur spectateur, quels sont les éléments qui lui donnent envie d'aller voir le film ?

L'affiche permet de présenter les personnages principaux : on peut faire formuler des hypothèses sur les traits de caractère de chacun, sur une histoire possible.

Elle évoque aussi des indications de lieux et de moments dans la journée.

Projeter la bande annonce en cachant l'image, écouter la bande son seulement. Travail sur la différenciation des voix (du narrateur, des personnages), remarquer la chanson puis faire dire les impressions et imaginer les images. Après une deuxième projection de la bande annonce (images et sons), comparer ce qui a été vu et ce qui avait été perçu dans le premier temps.

Dans les deux cas, rappeler la fonction de l'affiche et de la bande annonce dans le monde du cinéma (art et économie).

Après la projection

• Quelle est la séquence du film qui est reprise par l'affiche ? - (Jack sur la crête en spirale devant un parterre de citrouilles • Quel personnage est absent par rapport à cette séquence ? Zéro, le chien de Jack • Quel personnage est présent ? Jack

• Où se trouve ce lieu ? Près du cimetière, à l'extérieur de la ville

• A quel autre moment du film le retrouve-t-on ? Dans la séquence finale, lors de la déclaration d'amour de Jack à Sally. Une différence, la neige a complètement recouvert le lieu. Cet endroit est un lieu « privilégié » dans le film, un lieu de méditation et d'évolution pour Jack. Ce qui pourrait expliquer la colline en forme de spirale. Cette figure est souvent reprise dans le film pour devenir un motif. Quand voit-on des spirales dans le film ? Dès la séquence d'introduction, on pénètre dans la clairière, où se trouvent les arbres totems avec les symboles des différentes fêtes (le sapin pour Noël, la dinde pour Thanksgiving, l'œuf pour Pâques, le sapin pour Noël, etc.) avec un mouvement de caméra circulaire et spiralé. Il en sera de même dans la séquence suivante où sur un fond noir, les épouvantails et citrouilles ont des mouvements en forme de spirale.

Comme nous l'avons vu avec l'affiche, la montagne où se recueille Jack a une forme de spirale.

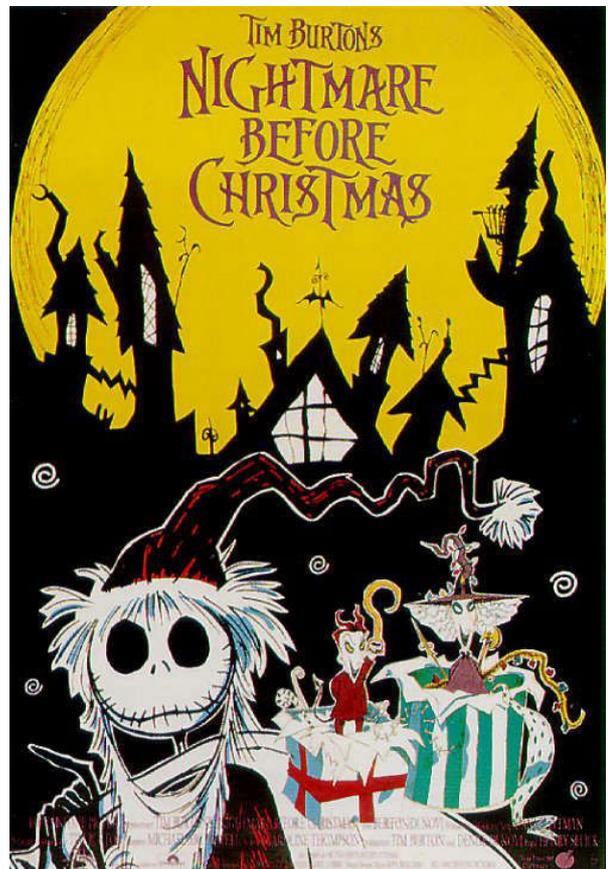
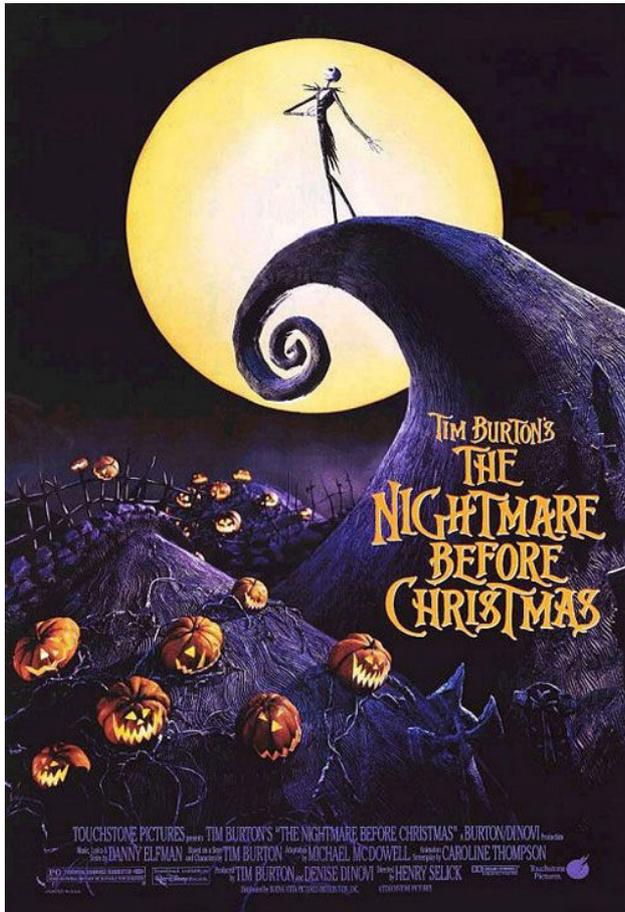
Trouver dans le film d'autres spirales (regarder le lit de Jack, etc.)

Quelles peuvent être les significations de ce symbole ?

Symbolisme dans la culture celtique :

<http://www.arbrececeltique.com/approfondissements/symbolisme/motifs.php>

"La spirale est un symbole graphique bien antérieur aux Celtes. Elle s'apparente au cercle ou à un système de cercles concentriques. Le motif de la spirale peut avoir été inspiré à l'origine par l'observation des turbulences de l'eau courante mais aussi lorsque l'eau s'écoule dans un orifice vers le bas. La spirale peut indiquer une immersion dans les *eaux de la mort* (Au-delà), ce qui expliquerait sa présence sur de nombreuses pierres tombales mégalithiques. Par ce rapport avec l'eau, la spirale semble avoir été d'abord un symbole féminin (Eve veut dire eau mais aussi femme). On peut également supposer qu'elle permet d'établir la relation avec les puissances surnaturelles, et évoque le cycle lunaire : croissance et décroissance perpétuelle, de même pour le cycle solaire avec les jours et les saisons. Ainsi, la spirale évoque l'évolution et l'involution, et tout système réversible. "



Langage

Après la projection

- Laisser les élèves s'exprimer sur ce film, leurs ressentis. Proposition de fiche à utiliser à l'oral ou à l'écrit.
- Faire raconter le film aux élèves pour distinguer ce qui est de la vraie peur et du trouble lié aux images de monstres peu habituelles.

Développement extrait de

<http://blog.ac-rouen.fr/ecocine/files/ETRANGE-NOEL-DE-MR-JACK-ELEVE5.pdf>

1. Proposer des photogrammes du film trouvés sur internet, faire décrire les scènes représentées.

2. Ordonner les photogrammes (sur les sites ci-dessous) et les utiliser pour faire résumer l'histoire :

<http://www.etrange-noel.net/>

<http://un-etrange-noel.skyrock.com/1.html>

<http://magiedetimburton.iquebec.com/>

<http://www.tim-burton.net/films/the-nightmare-before-christmas>

3. Faire dessiner un passage de l'histoire ; faire dessiner la scène qui se passe juste avant et juste après avec les photogrammes.

4. Retrouver le schéma narratif du conte :

- Situation initiale : Jack erre dans les bois, seul et mélancolique à la recherche de nouvelles idées pour préparer la fête d'Halloween. L'état de vie des personnages avant qu'un événement se produise.

Qui? Le héros ou l'héroïne de l'histoire, la personne qui jouera le rôle principal.

Où? Le lieu dans lequel évoluera le héros ou l'héroïne.

Quand? Le moment, l'époque, le temps où se déroule le récit:

Quoi? C'est l'action que le personnage principal est en train de faire quand le récit commence.

- Élément déclencheur : découverte de ChristmasTown, Jack est « ébloui ».

Fait, événement ou personnage qui rompt l'état d'équilibre initial et à la question : qu'arrive-t-il?

Jack était déprimé mais face à la découverte du monde de Noël, il retrouve entrain et motivation.

L'élément déclencheur est souvent introduit par un adverbe ou par un indicateur de temps ou de lieu : soudain, Ce jour-là, Tout à coup, Un jour, Brusquement, C'est là que, C'est alors que, etc...

- Déroulement et péripéties : actions du héros (Quête d'équilibre) : Jack cherche à « s'approprier » la fête de Noël ; malgré les efforts des habitants d'HalloweenTown, la fête que Jack organise vire à la catastrophe. Suite d'actions et d'événements qui constituent la partie la plus importante du récit.

Le déroulement correspond à la quête de la recherche d'équilibre.

Les péripéties sont souvent introduites par: mais, alors, puis, ensuite...

- Dénouement : Jack comprend que Noël doit avoir lieu avec le vrai Père Noël. Lors du dénouement, le spectateur connaît le sort du personnage principal, puis des autres personnages.

Réussite ou échec de la quête du héros : Jack a échoué dans son projet, n'a pas réussi à se substituer au Père-Noël ; son attelage est même abattu.

- Situation finale : Jack trouve l'amour et il n'est plus seul. La solution finale décrit ou évalue de façon implicite ou explicite le nouvel état d'équilibre.

5. Etablir avec les élèves un tableau dans lequel apparaîtront les différences entre le monde d'Halloween et le monde de Noël le troisième monde étant celui de la police et de l'armée ou des "bons citoyens" qui remettent les choses à leur place.; l'analyse comparée s'appuiera sur :

Les couleurs, le graphisme, l'architecture

Les habitants (portrait physique et moral)

Les héros : Jack et le Père Noël

La musique associée à chacun de ces mondes

Le sens de chacune de ces fêtes

Une fête de Noël avec des normes établies /un monde d'Halloween sans norme et finalement plus fantaisiste

6. Engager un travail de recherches sur les fêtes décrites dans le film :

- l'origine de la fête d'Halloween, les traditions, la légende de Jack O'Lantern.

- Noël dans le monde, le personnage du Père Noël (lecture de contes de Noël et d'albums).

- Lire le poème original de Tim Burton ou le livre illustré avec ses dessins qui a été publié chez Disney en 1994.
Ci-dessous, le début et la fin du poème original écrit par Tim Burton en 1982 (il travaillait alors chez Disney) et qui inspira l'Étrange Noël de Mr Jack...

It was late one fall in Halloweenland,
and the air had quite a chill.
Against the moon a skeleton sat,
alone upon a hill.

He was tall and thin with a bat bow tie;
Jack Skellington was his name.
He was tired and bored in Halloweenland

« I'm sick of the scaring, the terror, the fright.
I'm tired of being something that goes bump in the night.
I'm bored with leering my horrible glances,
And my feet hurt from dancing those skeleton dances.
I don't like graveyards, and I need something new.

There must be more to life than just yelling, 'Boo!' »

Then out from a grave, with a curl and a twist,
Came a whimpering, whining, spectral mist.
It was a little ghost dog, with a faint little bark,
And a jack-o'-lantern nose that glowed in the dark.
It was Jack's dog, Zero, the best friend he had,
But Jack hardly noticed, which made Zero sad [...]

Jack pulled himself up on a large stone cross,
And from there he reviewed his incredible loss.
« I thought I could be Santa, I had such belief »
Jack was confused and filled with great grief.
Not knowing where to turn, he looked toward the sky,
Then he slumped on the grave and he started to cry.

And as Zero and Jack lay crumpled on the ground,
They suddenly heard a familiar sound.

« My dear Jack, » said Santa, « I applaud your intent.
I know wreaking such havoc was not what you meant.
And so you are sad and feeling quite blue,
But taking over Christmas was the wrong thing to do.
I hope you realize Halloween's the right place for you.

There's a lot more, Jack, that I'd like to say,
But now I must hurry, for it's almost Christmas day. »
Then he jumped in his sleigh, and with a wink of an eye,
He said, « Merry Christmas, » and he bid them good bye.

Back home, Jack was sad, but then, like a dream,
Santa brought Christmas to the land of Halloween.

L'intégralité du poème est sur le site suivant : <http://www.tim-burton.net/1982/01/nightmare-before-christmas-le-poeme-original>

Réfléchir au passage du scénario à la mise en images : ce qu'il a fallu "ajouter" pour que le poème devienne film.
Dans ce cadre, évoquer les auteurs de ce film : Tim Burton pour l'idée originale, Henry Selick pour la réalisation.

Travailler sur les genres de films :

- C'est le domaine du fantastique, des histoires étranges et inquiétantes qui est abordé avec « L'étrange Noël de M. Jack ». Cette évocation permet de faire émerger un univers de référence riche et varié connu de la plupart des élèves. Retrouver les références au genre : Frankenstein, Docteur Jekyll and Mister Hyde, Dracula.

Lire par exemple la légende **Jack à la lanterne** (Jack O'Lantern : " Jacques de la Lanterne ") qui vient d'Irlande. Comme beaucoup de légendes, la tradition orale en livre plusieurs versions. En voici une :

« Jack était un personnage avare et misérable à la fois. Il était fourbe et n'hésitait pas devant un mauvais coup ou une entourloupette pour parvenir à ses fins. Jack était un maître pour flouer même les plus prudents ou les plus rusés. Un jour ou l'autre, il avait floué à peu près tous les gens de son village, y compris ses proches et ses amis. Ne pouvant jamais demeurer longtemps au même endroit, il errait, vivant de vols, de fraudes et de diverses combines douteuses. Un jour qu'il fuyait un village où il venait de faire de nombreux vols et des fraudes, Jack vit un homme assis au pied d'un arbre.

- Salut, Jack, dit l'homme. Tu as l'air bien pressé.

- Vous me connaissez? Demanda Jack qui craignait que ce fut là une de ses victimes venue lui demander des comptes.

- Oui, certainement dit l'homme. Je vous trouve même diablement intéressant. J'approuve et j'admire votre vie. Je vous assure que je n'ai nullement besoin de courir après vous. Jack était assez futé pour comprendre ce que cachaient ces paroles rassurantes. Si ce personnage l'admirait et ne ressentait pas le besoin de lui courir après, c'était parce que Jack allait de lui-même vers cet individu. Lorsque viendrait la fin, lorsque Jack ne pourrait plus s'échapper, c'est bien lui qui l'attendrait. C'était le diable.

Jack fit comme s'il n'avait pas compris qui était le personnage et il conçut aussitôt une nouvelle tromperie. Il s'adressa au diable :

- Un homme qui m'a volé passera bientôt sur ce chemin. Je comptais lui tendre ici un piège afin de reprendre mon bien. Vous n'êtes pas opposé à ce que je fasse justice?

Le diable était absolument ravi à l'idée de voir Jack commettre une autre mauvaise action et il n'aurait pas manqué un tel spectacle. Il répondit :

- Mais faites, mon cher. Que ma présence ne vous en empêche pas.

- Il faudrait que nous nous dissimulions dans les ramures de cet arbre afin de l'attendre. Saurez-vous grimper?

- Certainement, répondit le diable. Je vous le prouve à l'instant.

Et il monta aussitôt dans l'arbre. Dès qu'il fut assis sur une branche, il aperçut Jack au pied de l'arbre, qui disposait de nombreuses croix tout autour du tronc.

- Que faites-vous là, demanda le diable, fort troublé.

- Je vous ai reconnu, répondit Jack. Et il n'en tient qu'à moi que vous ne descendiez jamais de cet arbre.

Le diable ne pouvait plus descendre de l'arbre et était complètement fou de rage. Mais Jack ne broncha pas. À la fin, le diable dû se résoudre à demander à Jack ce qu'il voulait.

- Lorsque mon temps sera terminé, je ne veux pas que vous me laissiez entrer en enfer.

- Accordé, répondit le diable. Maintenant, laissez-moi partir.

Il enleva les croix et le diable partit aussitôt, rouge de colère. Ainsi, pensait Jack fort content de sa ruse, j'ai trouvé le moyen de ne pas aller en enfer malgré la vie que j'ai menée.

Des années plus tard, il s'étouffa en mangeant un navet qu'il avait volé et mourut. Lorsqu'il arriva aux portes du paradis, Jack tenait encore le navet volé. Étant donné la vie qu'il avait menée, il ne put entrer. Il prit alors le chemin de l'enfer et se présenta à la porte. Le diable l'attendait.

- Tiens, Jack. Que fais-tu ici?

- Je viens chercher une place, car il n'y en a point pour moi au paradis.

- Il n'y en a pas davantage ici, répondit le diable, car je t'ai jadis promis de ne pas te laisser entrer.

- Mais où vais-je aller ? dit Jack.

- Ma foi, ce n'est pas mon problème répondit le diable. Tu ne peux aller ni au ciel ni en enfer.

Tu erreras comme tu l'as fait toute ta vie, mais désormais sans être même vivant. Pars par là, dit-il, en indiquant un chemin noir.

- Comment pourrais-je m'engager sur ce chemin, je n'y vois rien, dit Jack? Le diable saisit un morceau de braise et lui donna. " Tiens, voilà de quoi t'éclairer " lui dit le diable en riant. Jack creusa le navet et y mit le morceau de braise éternelle. Depuis un certain temps, Jack a changé le navet pour une citrouille. Mais il erre toujours, la lanterne à la main sur les chemins sombres ou dans les endroits isolés. »

Analyse filmique du début du film cf (<http://www.crdp.ac-grenoble.fr/medias/outils/scenarios/jack/jack.htm>)

Travailler sur des séquences courtes

Après avoir visionné le film en salle avec les élèves et avoir recueilli leurs réactions de sorte que chacun puisse verbaliser ce qu'il a perçu et ressenti, on peut engager un travail sur le film à partir d'une ou plusieurs séquences qui apparaissent essentielles. Il faut alors disposer d'un DVD du film. Le travail sur des séquences courtes permet de centrer l'attention des élèves sur la façon dont le cinéma raconte à partir de ses cinq composants : les images mouvantes, les mentions écrites, la voix, les sons d'ambiance et la musique. Pour faciliter le travail d'exploration de la séquence étudiée, on peut fractionner l'observation en répartissant les éléments à observer entre des groupes d'élèves. Il est indispensable, pour parler du film, de voir à plusieurs reprises l'extrait étudié afin de le décrire avant de s'engager dans une élaboration plus globale. Au cours de ce travail, l'échange oral est indispensable. Il permet la verbalisation des perceptions visuelles et sonores ; il aide à affiner les formulations.

A propos de la séquence d'ouverture

La séquence d'ouverture du film est une séquence clé : elle a pour fonction de faire entrer le spectateur dans la fiction. Après les seuils successifs que constituent l'entrée dans la salle de cinéma, puis l'arrivée de l'obscurité, le début du film fait la transition entre le monde extérieur et l'univers de la fiction. Il fournit au spectateur des indications sur l'univers fictionnel : espace représenté, époque, type de personnages. Il lance le récit et organise l'attente du spectateur. Il met en place le mode d'énonciation dominant, rattache le film à un genre, parle de sa fabrication.

L'étude qui suit porte sur le générique et la première séquence, soit 42 secondes. Ce film rencontre du succès auprès du jeune public, mais aussi auprès des adultes. Il est intéressant à plusieurs égards. Il constitue une rupture esthétique dans le genre du film d'animation ; il porte un regard critique sur la société américaine ; il fait référence à plusieurs genres cinématographiques : fantastique, comédie musicale....

Le générique (19 secondes)

Le film commence par un générique très bref où musique off et mentions écrites sont associés.

■ Les mentions écrites

On voit d'abord apparaître l'inscription Touchstone Pictures ; elle est écrite en gros caractères bleus en majuscule, précédés du logo de la maison de distribution. Elle est suivie d'un fondu au noir. La même mention est reprise, cette fois en caractères majuscules rouges, fins, au contour tourmenté où les courbes et les pointes dominent. Un autre fondu au noir précède l'apparition de la troisième mention écrite du générique : Tim Burton / présente/ L'étrange Noël de Mister Jack, elle-même suivie d'un fondu au noir qui introduit le premier plan du film. Cette dernière inscription est écrite avec les mêmes caractères que la seconde mention Touchstone Pictures. La couleur bleue et les caractères droits de la première mention écrite évoquent un monde posé et paisible. Le premier fondu marque la séparation entre deux mondes, d'une part l'espace consacré à la réalité de la distribution du film, d'autre part celui de la fiction. La forme alambiquée des caractères évoque aussitôt l'univers gothique tandis que le rouge renvoie au sang, aux vampires. Les lettres du générique évoquent d'emblée une atmosphère fantastique. La couleur rouge, les caractères gothiques permettent au spectateur d'émettre des hypothèses sur le type de film auquel ils vont avoir affaire. Elles le préparent à entrer dans cet univers à travers des sensations visuelles qui éveillent des émotions comme le fait la musique.

Les termes du titre instaurent un personnage central, Mister Jack, situent le récit dans l'univers anglo-saxon à une période festive : Noël. L'adjectif employé " étrange " crée une attente quant à la suite des événements.

■ La musique

La musique se fait entendre dès la première mention écrite. Les notes sont lentes, nostalgiques en même temps que douces. Elles montent vers les aigus, deviennent de plus en plus longues avant l'apparition de la seconde mention écrite, tandis que se superpose, au son du hautbois, le son des cordes pincées du violon et les notes glissées de la harpe. Le niveau va crescendo ; les violons précèdent l'entrée du titre qu'accompagne un roulement de percussions ; celles-ci provoquent une violente explosion sonore qui rend le titre menaçant. Véritable entrée en matière sonore, la musique ponctue le générique et marque l'apparition des mentions écrites. Elle crée une atmosphère solennelle, triste. Ce sera le thème musical de Jack qui contraste avec les thèmes endiablés d'Halloween.

Le premier plan du film (23 secondes)

Le premier plan du film est un plan-séquence (plan très long, constituant à lui seul une séquence). Les images sur lesquelles on entend se poursuivre la musique du générique sont accompagnées d'une voix off.

■ Les images

Un mouvement de caméra complexe et circulaire conduit d'une vue en plongée à l'intérieur d'un cercle d'arbres, par une spirale, aux motifs peints sur le tronc de chacun des arbres pour s'arrêter sur le motif de la citrouille. A l'instar des jeux vidéo, celle-ci s'ouvre comme une porte et donne accès à un espace noir dans lequel vont ensuite apparaître divers objets emportés au loin. Ainsi, le mouvement de caméra qui décrit l'espace conduit le spectateur du seuil du récit à une porte qui s'ouvre sur un univers inconnu dans lequel il plonge. C'est un début de film pour le moins déstabilisant. Néanmoins, le spectateur, à présent installé dans la fiction, est prêt à affronter cet autre monde.

L'univers mis en place par ce mouvement de caméra apparaît comme totalement imaginaire : si l'illusion référentielle fonctionne et permet dire qu'il s'agit d'une forêt, cette forêt-là n'a aucun des attributs d'une forêt réelle. Elle a été dessinée et fabriquée. Les marques de ce travail sont perceptibles et renvoient au cinéma d'animation.

Les arbres de cette forêt ne portent pas de feuilles, les troncs sont noirs et lisses. C'est un espace inanimé, sans vie dans lequel la lumière basse d'un soleil qui éclaire à l'horizontale crée des ombres portées longues et marquées. Les couleurs dominantes sont le marron sombre des arbres et le marron plus clair de la terre, des couleurs d'automne. Une certaine froideur, une atmosphère de désolation émanent de ces éléments.

Les seuls éléments colorés de ce paysage sont les différents motifs, peints sur les troncs des arbres disposés en cercle. La caméra les montre successivement. Cœur, trèfle, œuf de Pâques, perdrix, arbre de Noël, citrouille sur laquelle la caméra s'arrête, ils représentent la succession des fêtes du monde anglo-saxon et correspondent à la ronde des saisons. L'univers mis en place est marqué par la tradition et la pratique des rituels, rituels que Mister Jack va tenter de bouleverser.

■ La voix off

Qui raconte et d'où ? Le début du récit est dominé par une voix off. Il convient de la rattacher à la vue en plongée du début du plan-séquence, attribuable à un point de vision dominant la situation. Dans le début de ce récit, le savoir vient au spectateur par le relais de ce point de vision et par la voix du narrateur. On est dans le cas d'une focalisation par l'énonciateur. La voix off se laisse entendre comme une voix grave, posée, solennelle dans la façon de dire le texte. C'est la voix d'un homme d'un certain âge qui rythme le texte qu'il dit et en fait entendre les rimes. C'est une voix qui berce et qui fascine par son grain un peu rauque (du moins dans la version française).

" C'était il y a longtemps, bien plus qu'il n'y paraît,
Au cœur d'un univers dont les enfants rêvaient.
Et un jour arriva cette étrange aventure
Dans le monde des fêtes, présentes et futures.
Vous-êtes vous demandé d'où provenaient les fêtes ?
Non, alors suivez-moi ! Voici l'entrée secrète. "

La voix qui s'adresse au spectateur sur le mode du " il était une fois " évoque le monde du conte, un univers ancien, hors du temps. La voix off, omnisciente, assimile le spectateur à un enfant qu'elle prend à parti, questionne et intrigue en lui promettant un récit " étrange ". Puis, elle lui promet de lui révéler le secret de l'univers des fêtes, auquel on accède par la porte de la citrouille. On trouve ici un grand motif cinématographique, le secret derrière la porte, qui fait appel à la curiosité du spectateur et à son désir de voir plus et de savoir plus. La voix qui prend le spectateur en main modère l'effet déstabilisant que provoque le plongeon dans le noir à la fin du premier plan.

■ La musique

La fin du générique est marquée par le retour du son d'un instrument seul, le hautbois, qui fait la transition avec le début du premier plan. Il accompagne d'une note très grave la vue en plongée sur le cercle d'arbres, précède l'entrée de la voix du narrateur, puis se fait très bas. Les sons aigus des violons dialoguent avec les harpes sur les deux premières phrases de texte ; la mélodie est plate et laisse la primauté à la voix. Il en va de même sur les deux phrases suivantes, mais l'enchaînement des notes est plus rapide, le rythme plus scandé tandis que la voix semble berce et rassurer. A partir de " dans le monde des fêtes présentes et passées ", une succession de notes de plus en plus aiguës se fait entendre, puis se répète comme une avancée inexorable vers le monde sur

lequel s'ouvre la citrouille, un monde encore invisible ; ces notes accompagnent le retour en force des violons et du hautbois qui ponctue d'une note grave et forte l'annonce d'une entrée secrète sur laquelle elle pèse de toutes ses forces.

Un motif récurrent : la spirale

Dans ce début de film, le motif de la spirale apparaît à plusieurs reprises. Il est présent dans le mouvement de la caméra, il est dessiné au pied des arbres ; il sera repris plus tard au cours du film comme motif des sucettes qui décorent la barbe du Perce-Oreille (le père Noël). Ce motif préfigure le tourbillon qui va entraîner le spectateur dans l'univers fantastique d'Halloween une fois que la porte se sera ouverte. Il représente la spirale du récit dans lequel le spectateur est embarqué. C'est la spirale sans fin du monde des histoires, mais aussi la spirale sans fin qui condamne les êtres monstrueux de l'univers d'Halloween à répéter "ad vitam aeternam" la préparation de ces festivités dont Jack va tenter de modifier le cours.

L'espace intermédiaire entre l'univers quotidien du spectateur et l'univers de la fiction constitue dans la diégèse, c'est-à-dire dans le monde représenté à l'écran, un espace de transition entre le monde " réel " et le monde des fêtes. C'est un lieu de passage que le spectateur identifiera, puisqu'il le connaît, lorsque Jack, errant dans cette forêt, désappointé par l'autosatisfaction qu'expriment les personnages du monde d'Halloween, découvrira Christmas Town. Ainsi le début du film conduit le spectateur à faire le chemin inverse du personnage principal. Comme lui, il lui arrive de se trouver dans ces terres incertaines et sans limites où tout peut arriver : se perdre ou bien découvrir un monde imaginaire fascinant.

L'ouverture du film s'effectue en deux étapes :

séquence n° 1 : un préambule orchestré par une voix off qui évoque le narrateur d'un conte et nous introduit dans un monde imaginaire

séquence n° 2 : on parle d'exposition lorsqu'une séquence placée ainsi en début de film pose les jalons de ce qui va suivre. Le film est immédiatement placé sous le signe de la comédie musicale. Les personnages et l'architecture de la ville nous sont présentés dans une vision d'ensemble, par des mouvements de caméra virevoltants. On découvre tout un bestiaire (qu'on retrouve au long du film, à travers les habitants, mais aussi dans les accessoires qui les entourent, les éléments décoratifs, sur leurs vêtements, etc.).

L'introduction finale de Jack le valorise en tant que personnage central, c'est bien lui « le héros » du film et le leader d'Halloweentown.

Extrait de

http://web.ac-corse.fr/ia2a/docs/Art/etrange_Noel_jack.pdf

http://pedagogie.ac-toulouse.fr/artsetculture31/IMG/pdf/Apres_la_projection_en_salle_etrange_noel_monsieur_jack.pdf

Le double

En mettant en scène le télescopage incongru de deux fêtes, Noël et Halloween, le film de Tim Burton et Henry Selick joue des effets de miroir et d'opposition qui font du double un thème fondateur et structurant. Il est intéressant de repérer les nombreuses déclinaisons de ces thèmes et de sa double signification.

Le double-l'identique. C'est le rêve de Jack : être, dans son miroir, le reflet du Père Noël.

Le docteur Finklestein cherche aussi son double, et finit par le trouver en créant sa propre moitié. Oogie Boogie, en jouant aux dés le sort du Père Noël, fait un double 1 (en anglais argotique : snake-eyes, yeux de serpent).

Le double-le différent. C'est le destin de Jack : ne pas être la copie conforme du Père Noël. Les rennes harnachés à son traîneau sont bien des rennes, mais dont il ne reste que les os. Le maire d'Halloween-Ville a double visage, un côté joyeux et l'autre triste.

L'union finale de Jack et Sally concilie ce double sens : ils sont des doubles parfaits (« qui se ressemble s'assemble ») tout en étant chacun unique, et tous deux différents.

AUTOUR DU FILM

Fêtes et rituels

Halloween et Noël sont des thèmes inépuisables qui peuvent être abordés de plusieurs façons :

- l'imaginaire des enfants : la représentation qu'ils se font des fêtes et les scénarios qu'ils ont commencés à élaborer à leur propos.

- l'histoire de ces traditions qui n'est pas une histoire figée. Occasion de montrer ce qu'est une tradition culturelle voire religieuse. On peut aussi montrer que Noël n'a pas toujours été fêté de la même façon et que la notion du sapin de Noël en France n'est pas si ancienne que cela.

- s'interroger sur une tradition qui nous est plus étrangère (Halloween) et essayer de comprendre ce qu'elle représente aux Etats-Unis, dans les Pays Nordiques, mais aussi depuis peu en France...

Démarches qui renverront toujours à d'autres fables et d'autres contes, passés ou présents.

Halloween : une fête populaire d'origine celtique (extrait de http://web.ac-corse.fr/ia2a/docs/Art/etrange_Noel_jack.pdf)
Aux Etats-Unis, le soir du 31 octobre, on fête Halloween. Chacun se déguise selon sa fantaisie. Les sorcières, les fantômes, les squelettes sont les plus prisés. Mais surtout, on utilise les citrouilles que l'on évide et sculpte pour faire des masques, les plus grotesques et effrayants possibles. On y place des bougies et on les expose dans les maisons de telle sorte que tout le monde puisse les voir de l'extérieur : ce sont les Jack O'Lantern.

Fiche pédagogique Cinéma Parlant -

_ Notre ancêtre Jack

C'est une fête très ancienne qui a pris naissance chez nos ancêtres les Celtes. Leur civilisation s'est développée, durant plus de dix siècles (de 400 av. J.C. jusqu'à l'an 1 000), dans toute l'Europe et la Grande-Bretagne. Ils fêtaient la nouvelle année le 1er novembre, qui correspondait pour eux au début de l'hiver.

La veille au soir, le 31 octobre, ils attendaient donc l'arrivée de la nouvelle année en allumant des feux dans les cheminées de toutes les maisons. Des devins prédisaient l'avenir et les druides chassaient les mauvais esprits. Des sorcières chevauchaient des balais qui se transformaient en beaux chevaux noirs. L'esprit des morts venait rendre visite aux vivants et se réchauffer auprès d'eux.

_ Le roi des citrouilles

Au premier siècle de notre ère, les Romains ont occupé la Grande-Bretagne et ont fait du nouvel an celte, la fête de la Moisson. A cette occasion, ils prenaient des citrouilles pour s'en faire des masques : c'était un peu leur sapin de Noël à eux.

Aussi, lorsque les Irlandais et les Ecossais ont émigré en Amérique, ils ont emmené cette vieille coutume, et ils ont créé l'une des fêtes les plus populaires des Etats-Unis. Le soir du 31 octobre, les rues des villes et des villages sont envahies par des bandes d'enfants déguisées et masqués ; munis chacun d'un grand sac vide. Les enfants frappent à chaque porte du voisinage en disant : « Trick or Treat ».

En réponse, la tradition veut qu'on donne une friandise (treat) qui est stockée dans le grand sac. Ceux qui n'offrent pas de friandises seront victimes d'une farce ou d'une blague (trick). C'est la mésaventure qui est arrivée au pauvre Perce-Oreilles dans le film de Tim Burton.

Travail d'argumentation autour du film et des personnages avec comme problématique de base :

"Qui sont les monstres ?" : Définir, caractériser des personnages d'Halloween (CRDP Strasbourg)

Jack

Héros principal du film, Jack Skellington est le roi des citrouilles au pays d'Halloween. Du haut de son corps long et fin, et doté d'un visage de squelette, il sème la terreur chaque année à Halloween. Mais ne vous y fiez pas, Jack est quelqu'un de gentil mais aussi, un grand sentimental, mélancolique. Il s'ennuie dans sa vie monotone et rêve de faire de nouvelles choses qui le changeraient de son quotidien. D'après Tim Burton, Jack essaie de bien faire mais il est mal souvent compris et maladroit. Quand, dans le film, il prendra le rôle du père Noël pour aller distribuer des cadeaux aux enfants, il croira que tout se passe merveilleusement, alors qu'en fait il est en train de semer la panique dans le monde entier. Jack possède une personnalité à plusieurs facettes. A première vue, il semble raide et maladroit. Mais, au fur et à mesure qu'on apprend à le connaître, il se montre tour à tour déprimé lorsqu'il se perd en forêt, joyeux lorsqu'il découvre le monde de Noël, démoniaque lorsqu'il distribue ses cadeaux morbides et enfin attendrissant lorsqu'il se rend compte de ses erreurs. Enfin, il se transforme en redresseur de torts lorsqu'il accourt délivrer le Père Noël des griffes de l'infâme Oogie Boogie.

Sally

Dans le film, Sally représente bien plus qu'une simple héroïne amoureuse de Jack. Elle est son ange gardien, mais aussi la seule qui le comprend réellement. Elle n'est pourtant rien d'autre qu'une poupée de chiffon, faites de multiples morceaux cousus ensemble, un peu comme le monstre du docteur Frankenstein, perdant parfois ça et là un membre, en essayant d'échapper à son créateur, l'affreux docteur Finkelstein. Chacun des membres de Sally est doté de vie. C'est ainsi que, prisonnière, elle pourra découper ses mains et envoyer celles-ci délivrer le père Noël qui est prisonnier d'Oogie Boogie.

Zéro

Zéro est le petit chien fantôme de Jack. Il a la particularité d'avoir son petit nez en forme de citrouille. On peut dire qu'avec une allure pareille, il est l'animal de compagnie idéal au pays d'Halloween ! Bien sûr, comme tout chien qui se respecte, Zéro passe la majorité de son temps à dormir, notamment dans sa niche en forme de caveau funéraire. Malgré cela, il est toujours partant pour suivre Jack dans ses aventures, pour peu que celui-ci le laisse de temps en temps jouer avec ses côtés ! Sa présence sera bien utile à Jack pour le guider grâce à son nez luminescent, la nuit de Noël, lorsqu'il se perd dans le brouillard, à bord du traîneau du père Noël.

Oogie Boogie

Parmi toutes les créatures épouvantables peuplant Halloween, il en est une crainte de tous, l'affreux Oogie Boogie ! Un cauchemar vivant ! Sorte d'énorme sac en toile de jute rempli d'insectes, de serpents et de toutes sortes de vermines, il a de plus un appétit dévorant. Il vit d'ailleurs dans un endroit tout aussi effrayant que lui. Sorte de sinistre mélange de salle de jeu et de torture. Ne supportant pas la rumeur répandue par Jack, qui veut que le perce-oreille serait la plus horrible des créatures, il s'arrangera pour le kidnapper dans le but d'éliminer ce rival gênant. Oogie Boogie a une passion : il adore danser !

Am, Stram et Gram

Am, Stram, Gram forment un trio de garnements qui vont d'une maison à l'autre. L'air menaçant, ils exigent que les habitants leur donnent des bonbons. La baignoire dans laquelle ils se promènent marche toute seule. Am est déguisé en diable, Stram en sorcière et Gram en vampire. Otez-leur seulement leurs masques et vous découvrirez que, sous leur déguisement, ils ont exactement la même tête ! Normalement, c'est pour Oogie Boogie qu'œuvrent les trois polissons. Cependant, cette fois, c'est Jack Skellington qui leur confie une mission délicate : enlever le "Perce-oreille". Ce qui fait jubiler les petits monstres. Ensemble, ils vont diaboliquement faire la revue de tous les horribles pièges qu'ils pourraient tendre au "vieux sacripant". Ils vont bien s'amuser...

Le Perce-Oreille

La chose qui marque le plus Jack lorsqu'il visite pour la première fois le pays de Noël, c'est le père Noël. Ne comprenant pas bien ce nom étrange, Jack le rebaptise bien vite " Le Perce-oreille ". Un nom, il est vrai, plus en rapport avec le pays d'où vient Jack ! En revenant en son pays d'Halloween, Jack ne manquera pas de raconter à tout le monde sa rencontre avec ce " géant fabuleux qu'une reine entraîne au ciel quand les enfants dorment et qui porte sa grotte dans ses bras énormes."

Il est tellement admiratif devant ce personnage qu'il le fait capturer par les trois garnements que sont Am, Stram et Gram et décide ensuite de prendre sa place lors de la traditionnelle distribution de cadeaux, le soir de Noël...

ACTIVITES PLASTIQUES AUTOUR DE LA VILLE D'HALLOWEENTOWN

1. Faire rechercher les caractéristiques architecturales d'Halloween Town.
2. Faire rechercher la gamme chromatique utilisée dans les décors.
3. Faire verbaliser les émotions ressenties face à cet univers.
3. A partir d'un photogramme du film, reconstituer le décor hors-champ en prolongeant l'image. (Iconographie : *La ville*, Jakob Steinhardt, 1913). Imaginer (dessins et/ou maquettes) de nouveaux édifices présentant une parenté esthétique avec les édifices d'Halloween Town (voir l'iconographie proposée).
Iconographie : *collage* de Jiří Kolář, *La ville* de Jakob Steinhardt, *Le Mas Passe-Temps à Céret* de Chaïm Soutine
Architecture : *Anarchitecture*, Richard Greaves - *Le déconstructivisme*, Frank Gehry
4. Le jeu des lunettes magiques : réaliser une vision déformée (différentes techniques : dessin, collage...) de photographies de bâtiments, de rues, de paysages urbains existants. Auparavant on listera avec les élèves les déformations possibles : agrandissement, exagération, allongement, déséquilibre, morcellement, utilisation de courbes, d'angles....

ACTIVITES PLASTIQUES AUTOUR DE LA VILLE DE CHRISTMASTOWN

1. Faire rechercher les caractéristiques architecturales de ChristmasTown.
2. Faire rechercher la gamme chromatique.
3. A partir d'un photogramme du film (voir le document élève), reconstituer le décor hors-champ en prolongeant l'image. Les élèves devront veiller à respecter les caractéristiques architecturales listées auparavant.
3. Les élèves devront imaginer (dessins et/ou maquettes) leur propre représentation de ChristmasTown (voir en annexe l'iconographie proposée).
Iconographie : *le jardin des tarots* de Niki de Saint Phalle, Hundertwasser, Gaudi, André Bloc, Dorothée Selz
4. Des images du père Noël à collectionner en classe :
Les origines, l'évolution du personnage (le père Noël en Europe/ en Amérique) <http://www.joyeux-noel.com/>

ACTIVITES PLASTIQUES AUTOUR DES HABITANTS D'HALLOWEENTOWN

Inviter les élèves à imaginer un monstre par différentes techniques (collage, association de formes hétéroclites, peinture...). Auparavant, on amènera les élèves à recenser les caractéristiques physiques des habitants d'HalloweenTown et à analyser comment la monstruosité est mise en scène dans le film :

- Des parties de corps surdimensionnées ou sous dimensionnées (les toutes petites jambes du maire, son énorme ventre...)
- Des couleurs étranges ou particulièrement marquées (pâleur extrême d'Am, Stram et Gram)
- Des aspects de la peau (les sutures de Sally)
- Des associations de différentes parties de divers corps (le nez-bec de canard du Docteur Finkelstein)
- Un nombre plus important de parties du corps: plusieurs têtes – corps – membres
- Des « attributs » absents ou surabondants (dents, poils, cheveux, ongles, griffes...)
- Une asymétrie marquée
- Les regards (haineux, agressifs, inquiets de Jack malgré l'absence d'yeux ...)
- Les costumes (le sac en jute d'Oogie Boogie rempli d'insectes...)

On pourrait également s'intéresser à la fabrication de marionnettes autour des multiples matières qui font la texture des objets animés, conférant une dimension quasi tactile au film et un côté « marionnettes » aux personnages : la paille qui remplit Sally et l'épouvantail ; les tissus et leurs coutures ; l'aspect cotonneux de la neige ; la dureté et la froideur de l'os, de la pierre, du métal ; la douceur des peluches de Noël ; l'enveloppe corporelle d'Oogie Boogie ; le bois des arbres, des jouets, des lutins qui les fabriquent...

De manière générale, Christmastown est illustrée par des formes rondes et lisses évoquant l'harmonie, la plénitude, tandis qu'il faut plutôt chercher du côté du patchwork et du rafistolage en ce qui concerne HalloweenTown.

Travailler en classe sur les matériaux de récupération, penser aussi à Jean Tinguely.

Faire créer leurs monstres aux élèves.

Iconographie :

La tentation de Saint Antoine - Jérôme Bosch

La gourmandise - Bruegel

Masques - James Ensor

Les ombres - Christian Boltanski

The Pumpkin President - Mark Riden

Phantastische Federzeichnung I I - Franz Sedlacek

Mille et trois souffles d'écorce ou la dernière forêt en marche - Jephon de Villiers

Une idée à reprendre en classe : lorsque les dessinateurs se demandèrent comment rendre le côté un peu "tordu" des personnages inventés par Burton, quelques-uns qui étaient droitiers se mirent à dessiner de la main gauche, ce qui eut pour effet de donner une impression de déséquilibre.

Pour Jack, on pourra présenter les oeuvres suivantes en raison de leur parenté esthétique avec le personnage :

L'Objet invisible ou *Mains tenant le vide*, *Homme qui marche* - Alberto Giacometti

Le cri - Munch

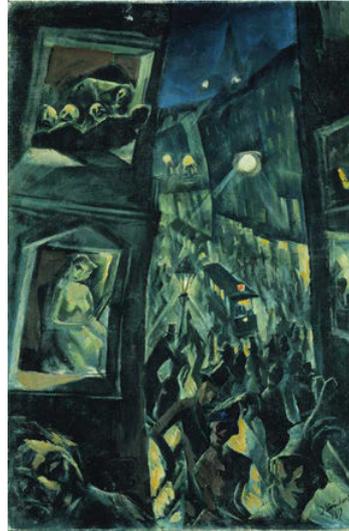
Des visages avec des yeux sans pupille - Modigliani, d' Hundertwasser

Sources B.Barette et I .Ganon CP Arts Visuels – IA 76

« Images ricochet » dans l'histoire des arts évoquées précédemment :



collage de Jiří Kolář



La ville de Jakob Steinhardt



Le Mas Passe-Temps à Céret de Chaim Soutine



Anarchitecture de Richard Greaves



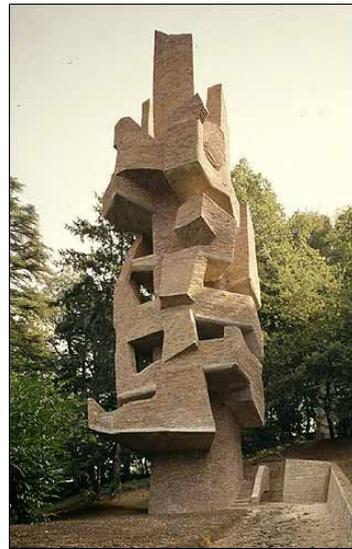
Le jardin des tarots de Niki de Saint Phalle



Hundertwasser



Gaudi



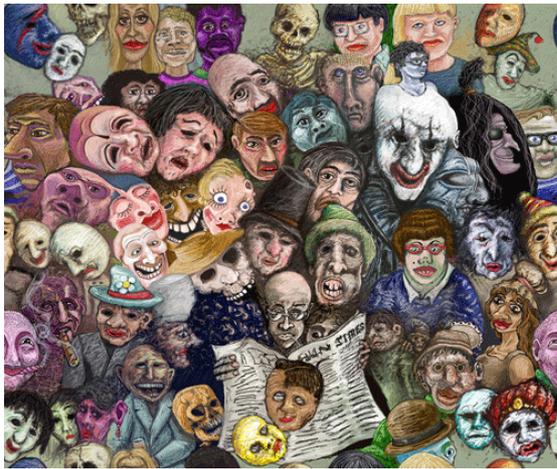
André Bloc



La tentation de Saint Antoine de Jérôme Bosch



La gourmandise de Bruegel L'ancien



Masques de Ensor



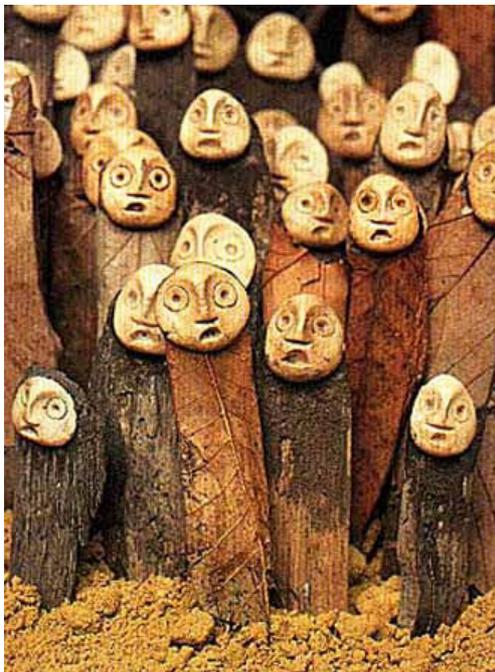
Les ombres de Boltanski



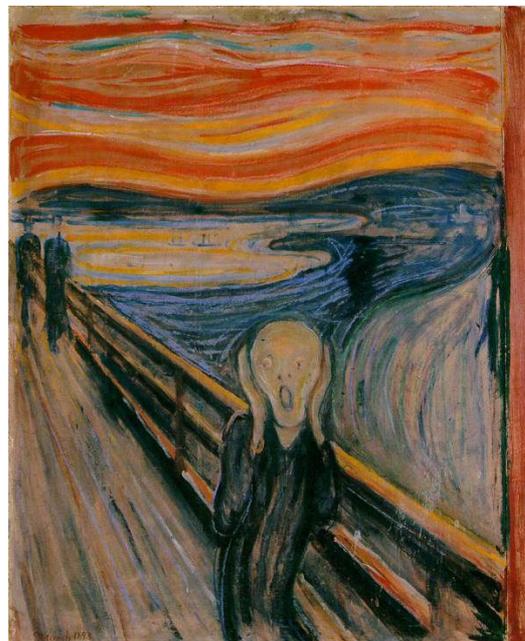
The Pumpkin President de Mark Riden



Phantastische Federzeichnung II de Franz Sedlacek



Mille et trois souffles d'écorce
ou la dernière forêt en marche - Jephian de Villiers



Le cri de Munch

ACTIVITES EN EDUCATION MUSICALE

Se pencher sur l'importance de la musique : Dany Elfman, compositeur attiré de Tim Burton, prend également la voix du personnage principal Jack. La tradition de la comédie musicale induit la présence de chansons, qui constituent parfois des séquences à part entière. La musique ici ne fonctionne pas en tant qu'intermède mais doit être considérée dans la continuité de la narration. Elle sert avant tout de révélateur au portrait intérieur des personnages. On pourrait essayer de déterminer quels thèmes et quels instruments sont plus volontiers associés à tel univers ou à tel personnage par exemple.

La musique peut avoir comme fonction :

- ▶ la dramatisation de la séquence
- ▶ la dynamisation du mouvement, d'une action
- ▶ l'illustration d'une image

Ici Burton joue sur les trois registres.

La construction du film s'articule autour de dix chansons. S'intéresser aux textes de ces chansons pour mettre à jour les ressorts de l'histoire. Faire comprendre les mécanismes du film musical. Pour trouver les paroles des chansons, aller sur le site de Tim Burton à l'adresse suivante : <http://www.tim-burton.net/dossiers/nbc/lyrics.txt>

*C'était durant l'automne, dans la ville de Halloween, la Lune frissonnait,
Et là-haut, solitaire, assis sur la colline, un squelette ruminait,
Portant chauve-souris pour tout nœud papillon,
C'était Jack Skellington, un mince et grand garçon.
"Jeter le mauvais sort horriblement m'ennuie.
Mes pieds sont las des danses de mort dans la nuit."
Mais alors, se tordant en volutes spectrales,
Emergea d'un caveau un fantôme de chien.
Sa citrouille de nez brillait au loin
Et il salua Jack d'un faible et tendre râle.
Une folle excitation égaya son visage :
Il s'avançait ici, il s'élançait par là.
Et toujours découvrant de nouveaux paysages,
Il vit enfin un arbre qui l'emplit de joie.
Baigné par sa lumière, Jack - en paix à présent-
Découvrait un émoi attendu si longtemps
Rentré à Halloween, il montra à ses pairs
Son lot de souvenirs qui les laissa par terre.
Car à toutes ces merveilles nul n'était préparé.
La plupart se réjouirent ... Certains furent apeurés !
Père Noël, occupé à faire ses joujoux,
Entendit à sa porte un léger bruit, très doux.
Il entrouvrit son huis et tressaillit de voir
Trois vilains petits masques souriant dans le noir.
En ce soir de Noël, toute la maisonnée
Allait faire la fête, y compris les souris !
Les sabots, bien rangés devant la cheminée,
A l'aube causeraient de grands, d'horribles cris.
Mais pour l'heure, nichés au cœur de leur doux nid,
Les petits ne rêvaient ni monstres ni harpies.
Ivre de joie sincère, de maison en maison,
Jack offrait ses cadeaux, à tous faisait un don.
Une plante carnivore déguisée en guirlande,
Un ourson en peluche
Pourvu de dents gourmandes ...
Il plana dans les cieux, tel une fusée agile
Avant d'être frappé tout net par un missile.
"J'ai cru si fort pouvoir jouer au Père Noël".*

Quelques impressions d'après le visionnage du film
(à insérer dans son cahier de cinéma)

Titre du film :	
Nom du réalisateur :	
Année de sortie :	
Pays d'origine :	
Genre :	
	Indique tes choix sélectifs
Un moment du film	
Un plan particulier	
Un objet, un costume	
Une couleur	
Une musique, un son	
Un dialogue	
Une émotion vécue	
A quel film cela te fait-il penser ?	
Ce qui t'a déplu ?	

Les pistes de travail se retrouvent sur ces sites suivants :

<http://ardecoul-v2.inforoutes-ardeche.fr/ecoleetcine/articles.php?lng=fr&pg=31>
<http://blog.ac-rouen.fr/ecocine/files/ETRANGE-NOEL-DE-MR-JACK-ELEVE5.pdf>
http://w8.ac-amiens.fr/inspections/80/ecole_cinema/telechargement/piste_travail_monsieur_jack.pdf
<http://www.crdp-strasbourg.fr/cddp68/cinecole/affiche/film1.htm>
http://web.ac-corse.fr/ia2a/docs/Art/etrange_Noel_jack.pdf
<http://www.crdp.ac-grenoble.fr/medias/outils/scenarios/jack/jack.htm>
http://www.cinemaparlant.com/fichespeda/fp_etrangenolmrjack.pdf

Dossier réalisé par Pierre Gallo – Conseiller Pédagogique Arts Visuels-

Contact IA 14- 02.31.45.96.83

Ce dossier peut-être téléchargé sur le site suivant, en lien sur vos sites de circonscription :

<http://www.etab.ac-caen.fr/apiedu/ecoleetcinema/>